

de Dieu qu'après les joies des saints dans le ciel, il n'en est pas de plus pures, ni de plus solides, ni de plus excessives que celles des âmes du Purgatoire. C'est, en effet, l'enseignement de l'Église que si le Purgatoire est le désert brûlant de l'expiation, il n'est pas cependant le lieu de l'anxiété et du trouble, de la colère, de la haine et du désespoir. Mais c'est le lieu de la paix, et d'une paix très douce, à peu près inconnue de la terre, qui vient aux âmes de l'assurance entière où elles sont de ne plus pécher et d'entrer bientôt en Paradis.

Un jour, Dieu révéla à saint François d'Assise qu'il était du nombre des élus et lui promit le Paradis. Le saint fut tellement transporté de joie et ravi hors de lui-même que huit jours durant, il ne fit que pleurer et chanter, aller et venir, répétant sans cesse: «Paradis! Paradis! oui nous irons en Paradis!»

Les âmes du Purgatoire sont dans des transports semblables de joie. Et puis leur amour pour Dieu est grand. Elles possèdent aussi une invincible volonté de vouloir parfaitement tout ce que Dieu veut. Voilà pourquoi elles acceptent, non seulement avec résignation, mais encore amoureusement toutes leurs peines, pourtant si grandes qu'on ne peut y songer sans frémir.

Ces peines si redoutables sont, l'une la peine du dam, et l'autre la peine du sens. La première, qui consiste en la privation de Dieu, peut-être nos cœurs sont-ils trop charnels pour le concevoir. Nous serons plus facilement touchés de la pensée de la deuxième causée par le feu, par un feu vengeur fait exprès pour brûler les âmes et semblable à celui de l'enfer. Usons de comparaison. Imaginons un homme vivant plongé tout entier dans une fournaise ardente, où par miracle, il brûlerait sans jamais se consumer. Les flammes dévorantes pénétrant toute sa chair et tous ses os jusqu'à la moëlle, son sang circulant comme de l'huile bouillante par tous ses membres, cet homme ressemblerait à un brasier ardent. Nous ne saurions concevoir de tourments plus horribles ni plus atroces, nous qui ne pouvons supporter la moindre brûlure.

Or, nous avons là une idée de ce que souffrent les âmes au Purgatoire où elles sont plongées dans un feu en comparaison